

## Histoire d'un Ane.

**Numéro d'inventaire** : 1979.30424

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin et Cie, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 526

**Description** : Planche de 16 images en couleurs.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Thème : les différentes étapes de l'existence d'un pauvre garçon présenté avec une tête d'âne... L'Ecole ne parvient pas à l'éduquer, ses dispositions naturelles sont mauvaises... Il rêvait d'être notaire, il finit... porte-faix.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C<sup>ie</sup>, imp.-édit.

# HISTOIRE D'UN ANE

IMAGERIE D'EPINAL, N° 526



Le petit Xavier était, au dire des bonnes femmes, un charmant petit enfant; on lui trouvait seulement les oreilles un peu longues.



Son enfance n'offrit rien de remarquable, si ce n'est qu'il avait une aptitude toute particulière pour renverser les objets à la fois.



Une croûte de pain sautait alors pour le calmer instantanément et l'assiser. Sa mère, lui trouvant un naturel sérieux et doux, résolut d'en faire un notaire.



Elle le met en pension chez un professeur de la ville, qui, ne lui trouvant pas des dispositions brillantes, promet cependant de faire son possible pour l'instruire.



Le petit Xavier ne put jamais saisir plus de deux lettres de l'alphabet, et quoiqu'en lui disaient, il renvrait toujours IA, parce qu'il était Alsacien.



Ici, le professeur lui explique que ce n'est pas IA qu'il faut écrire, mais le mot : CHEVAL.



Il lui écrit le mot au tableau. Xavier, déjà impatient, fait une figure réellement bête, que toute la classe se met à rire.



Le professeur perdant patience le renvoie à sa place, ce que Xavier ne se fait pas dire deux fois.



Pressé de rentrer à sa place, le jeune Xavier passe par-dessous la table, trouvant ce chemin le plus court.



Le professeur perdant encore une fois patience, le fait sortir du banc et lui demande s'il ne connaît que ce chemin pour aller à sa place.



Xavier fait voir qu'il en connaît encore un autre : en sautant par-dessus la table.



Le professeur, lui voyant un air plus bête que jamais, se contente de lui déclarer qu'il ne sera jamais qu'un bœuf.



Xavier se trouvait assez savant achète un lorgnon et une canne. Sa mère ne comprend pas qu'ayant une vue excellente il ait besoin d'un lorgnon; il déclare à sa mère qu'il la trouve bien vieillie.



Ses maîtres prénommés ne plaisaient pas trop à la bonne paysanne; elle se dit que plus tard il s'en corrigerait. Xavier déclare à sa mère qu'il veut être notaire.



Ici, Xavier, accompagné de sa mère, se présente chez un notaire pour acheter le notariat. Après une longue d'entretien, le notaire refuse péremptoirement de le recevoir.



N'étant propre à rien, il finit par manger son patrimoine. Il fut enfin obligé de faire le métier de porte-faix.